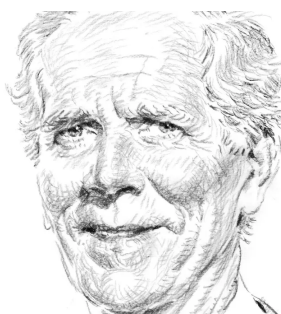


## Xavier Moreno : «Le vrai progressisme consiste à changer de paradigme sur l'éolien et le solaire»



Xavier Moreno. Fabien Clairefond

**TRIBUNE - Notre politique énergétique, qui cherche à accroître la part de l'éolien et du photovoltaïque, a fait exploser le prix de l'électricité, a affaibli EDF, et a contribué au sentiment d'abandon des zones rurales, analyse Xavier Moreno, président du Cercle d'étude réalités écologiques et mix énergétique (think-tank).**

Depuis vingt ans, l'éolien et le solaire se sont imposés dans l'imaginaire collectif comme les emblèmes de la transition énergétique et du progressisme. Être « de gauche » ou « écologiste » signifierait nécessairement les soutenir. Mais ce n'est pas tenir compte de la particularité de notre mix électrique. En France ces énergies sont non seulement peu utiles, mais elles accentuent les fractures sociales et territoriales, elles privatisent la production électrique et les profits et nationalisent les pertes. Elles privent de ressources les investissements prioritaires à réaliser [pour sortir des énergies fossiles](#). Et si le véritable progrès social et climatique consistait désormais à changer de paradigme sur l'éolien et le solaire ?

Dans les pays encore dépendants du charbon ou du gaz, le solaire et l'éolien peuvent contribuer à réduire les émissions de CO<sub>2</sub>. Mais la France, grâce à ses choix historiques en faveur de l'hydroélectricité puis du nucléaire, produit quasiment sans carbone bien plus d'électricité que ses besoins : 537 TWh de production en 2024 pour 448 TWh de demande domestique. L'excédent de près de 90 TWh, équivaut à [la production de 14 réacteurs nucléaires](#), et est exporté à des prix très faibles, voire négatifs, car le vent souffle et le soleil brille aux mêmes heures ou les mêmes jours chez nous que chez nos voisins européens. Résultat : multiplier les éoliennes et les panneaux solaires, qui ont déjà une puissance installée équivalente à celle de 45 réacteurs nucléaires, n'apporte aujourd'hui aucun bénéfice pour le

climat, ne donne aucune sécurité d'approvisionnement aux Français, à cause de l'intermittence de la production, et pèse lourdement sur [le prix de notre électricité](#).

Depuis 2009, le prix de l'électricité a doublé, en grande partie du fait que le consommateur doit payer les centaines de milliards de surcoûts générés par le développement des productions solaires et éoliennes. Or, ce sont les ménages les plus modestes qui en supportent la plus grande charge. Ils subissent de plein fouet la hausse des factures, tandis que [ceux qui ont les moyens d'installer des panneaux solaires](#) sur leur pavillon avec une aide financière de l'État, bénéficient d'une électricité quasi gratuite quand le soleil brille, et se branchent sur le réseau collectif quand le soleil se cache. En une phrase, les habitants des HLM subventionnent ceux des pavillons. Une redistribution à rebours.

L'éolien terrestre et le photovoltaïque se développent principalement dans les zones rurales et périurbaines, déjà fragilisées économiquement. Les habitants y souffrent des nuisances visuelles ou sonores et de la baisse de valeur de leurs biens immobiliers, confortant leur sentiment d'abandon. Pendant ce temps les bénéfices échappent au territoire : les turbines d'éolienne et les panneaux photovoltaïques sont tous importés, 70 % des promoteurs appartiennent à des groupes étrangers, et seuls les propriétaires fonciers qui leur louent champs ou terrains inexploités, ainsi que certaines communes, profitent d'une petite part de cette rente privative créée au détriment de la collectivité.

- ✓ **Cette politique énergétique a affaibli une grande entreprise publique, EDF, au profit de producteurs privés, la plupart étrangers.**

*Xavier Moreno*